arvernsis

SEPTEMBRE 1996 Bulletin des entomologistes d'Auvergne

BULLETIN N° 2

Page 2 : *Bibliographie entomologique du bulletin et de la revue de la Société d'histoire naturelle d'Auvergne, 1922-1994 (par François Fournier).*

Page 3 : *Heteropterus morpheus, le Miroir (par Philippe Bachelard).*

Page 4-5 : *Clossiana titania en Auvergne (par François Fournier).*

Page 6-7 : *Boloria aquilonaris, le Nacré de la canneberge (par Philippe Bachelard).*
– Complément à l'inventaire des lépidoptères du Puy-de-Dôme. Méthode (Philippe Bachelard).

Page 8 : *lutte contre les ravageurs de collection (par Patrick Burguet).*

Bavardages, intempéries

LE soleil inonde de lumière la terrasse du Saint-Laurent. Le serveur, peu habitué à de tels clients, s'étonne des insectes tournant autour des verres. Seul certitude, ce ne sont pas des mouches.

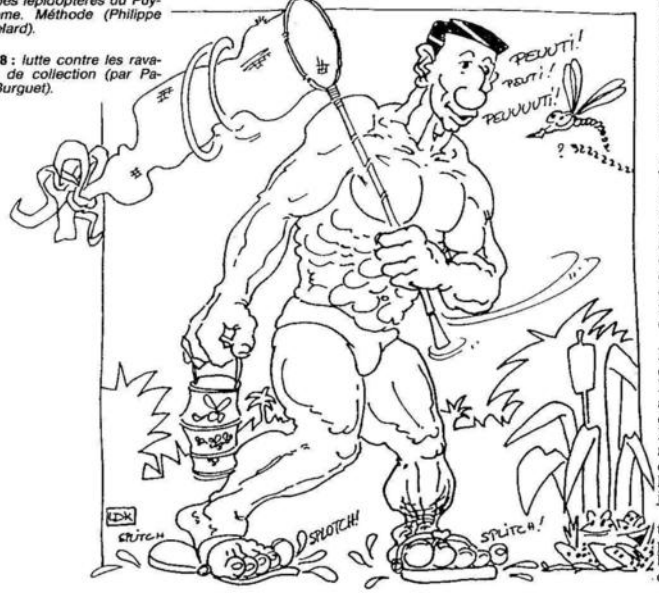
La discussion va bon train, Gérard-Luc Néouze se souvient de la chasse d'un Flambé dans le cimetière d'Auzon où, sautant de tombe en tombe, il rata le papillon, mais attira l'attention de villageoises au regard soupçonneux. Un tel comportement, ne préfigurait-il pas la mode des profanations ?

Lorsqu'il n'attire pas avec son piège lumineux le maire, les élus et les pompiers croyant avoir à faire aux extra-terrestres, François Fournier rode autour des douches illuminées des campings. Encore une conduite qui ferait les choux gras de la presse quotidienne.

Avec sa manie de la précision, Philippe Bachelard, provoqua un début de syncope à un caméraman de télévision. Le pauvre cinéaste après avoir gravi les pentes du Sancy, pu enfin mettre au point un Appolon sauvage... numéroté 29 au revers de l'aile quelques jours auparavant par le très consciencieux Philippe.

La réunion tirait à sa fin, tous heureux de se sentir frères d'expérience, sans souci de faire progresser la science, avec ce sentiment agréable de redevenir garnements courant papillons et coléoptères. Sirotant nos boissons, rêvant de nos futures captures de l'été si proche, nous nous sommes quittés. Rendez-vous le quatrième vendredi du mois de juillet.

Philippe unique présent au rendez-vous de juillet, réussit l'exploit de se réunir seul. Il fut d'accord avec lui-même : cette année le temps est pourri. Il quitta la salle du Saint-Laurent, ajusta son bonnet, mis ses mouffles et pour la première fois eut envie d'être infidèle à la faune de France.



Intempéries

C'est officiel, Jacques Hamon dans de nombreux courriers me l'a annoncé, cet été il y a eu gel. Pas étonnant, avec ce fichu temps où pas la moindre guêpe ne veut mettre le clypeus dehors, que le Premier ministre gèle la directive habitat. La protection des milieux sensibles est remise aux calendes. Les Sables des Girauds-Faures n'ont qu'à bien se tenir, d'abord Prionyx kirbyi n'est pas sur la liste des espèces menacées, l'indélicat qui déverse ses gravats dans les dunes doit le savoir.

A Pont-du-Château où j'avais trouvé réfuge et Philantus coronatus, le rotobroyeur, en une matinée, dévasta la friche si belle, si riche. De Corse où le FLNC a inventé le Conservatoire du littoral, j'ai vu le bulldozer raser le champs de chardons, où la veille j'avais fait une intéressante collecte de Scolies.

Qui mieux qu'un entomologiste peu parler de l'intérêt de la protection des milieux ? Certainement les agriculteurs et les chasseurs, ont pensé nos dirigeants. Prompts à se réunir car d'un naturel grégaire, ces deux corporations savent utiliser la force du groupe, faire jouer du lobbying.

Le naturaliste solitaire se trouve alors contraint de produire des listes semblables à des faire-parts de décès.

F. DURAND.

Bibliographie entomologique du bulletin et de la revue de la Société d'histoire naturelle d'Auvergne 1922-1994

Baudoin J. – Complément à l'étude des Trichoptères d'Auvergne. Rev. Hist. Nat. Auv. 1985, 48 : 5.

Blanchard A. – Faune des Lépidoptères d'Auvergne. Rev. Sc. Nat. Auv. 1940 ; 6 : 18.

Blanchard A. – Observation sur quelques Lépidoptères d'Auvergne. Rev. Sc. Nat. Auv. 1940 ; 6 : 81.

Callot J., Kremer M., Bach A. – Contribution à l'étude des Culicoides du Massif Central, note faunistique. Rev. Hist. Nat. Auv. 1965 ; 31 : 3.

Carayon J. – Observation sur *Scoloposcelis obsurella zett.*, espèce nordique, nouvelle pour la France. Rev. Sc. Nat. Auv. 1953 ; 19 : 65.

Chevey. – Sur la présence de larves d'Eristales dans les eaux du puy de la Poix. Bull. Soc. Hist. Nat. Auv. 1924 ; 5 : 22.

Denizet P. – Le point sur les principaux insectes ravageurs des cultures dans la région de Clermont-Ferrand. Rev. Sc. Nat. Auv. 1956 ; 22 : 101.

Dufour G. – Arctiidae de la faune d'Auvergne. Bull. Soc. Hist. Nat. Auv. 1921 ; 2 : 25.

Dufour G. – Les insectes attirés en ville par la lumière électrique. Bull. Soc. Hist. Nat. Auv. 1922 ; 2 : 27.

Eusebio A. – Contribution à la faune des libellulides d'Auvergne. Bull. Sc. Nat. Auv. 1924 ; 5 : 20.

Eusebio A. – Les Libellulides, Faune d'Auvergne. Bull. Sc. Hist. Nat. Auv. 1926 ; 10 : 29.

Eusebio A. – Insectes récoltés sur les névés du puy Ferrand. Bull. Sc. Hist. Nat. Auv. 1929 ; 15 : 58.

Eusebio A. – Hémiptères nouveaux. Bull. Sc. Hist. Nat. Auv. 1931 ; 17 : 14.

Fournier F. – Contribution à l'étude des Lépidoptères auvergnats. Rev. Sc. Nat. Auv. 1985 ; 51 : 65.

Francez A.-J. – Quelques données récentes sur la faune des Odonates d'Auvergne. Rev. Sc. Nat. Auv. 1982 ; 48 : 23.

Francez A.-J. – Atlas de répartition des libellules du Puy-de-Dôme, bilan de douze années de prospection. Rev. Sc. Nat. Auv. 1990-91 ; 56 : 29.

Ginibre P. – Le développement de *Gastropacha quercifolia L.* Rev. Sc. Nat. Auv. 1942 ; 8 : 130.

Hovasse R. – Rassemblement de pariade chez *Ascalaphus longicornis*. Rev. Sc. Nat. Auv. 1957 ; 23 : 15.

Legrand P. – Mise en œuvre de la lutte biologique contre le Dendroctone de l'épicea, *Dendroctonus micans* Kug (coleoptera scolytidae) en Auvergne et en Limousin. Rev. Sc. Nat. Auv. 1990-1991 ; 56 : 49.

Omaly N. et Devaux J. – Observations écologiques sur trois petits étangs de la région de Besse-en-Chandesse (Puy-de-Dôme). Rev. Sc. Nat. Auv. 1971 ; 37 : 23.

Perreau A. – Sur la présence de cigales en Auvergne. Rev. Sc. Nat. Auv. 1938 ; 4 : 148.

Piton L. – L'entomologie aux excursions de la Société pendant l'année 1927 (Chanturgue, Montfermy, Nonette, Volvic, Châteldon, Lachaux). Bull. Soc. Hist. Nat. Auv. 1927 ; 12 : 43.

Piton L. – Récoltes entomologiques en 1928 (Saint-Saturnin, Saint-Rémy-sur-Durolle, Gergovie, Sancy, lac Pavin). Bull. Soc. Hist. Nat. Auv. 1928 ; 14 : 74.

Piton L. – La zoologie aux excursions en 1929 (Corent, Ceyrat, gour de Tazenat, lac de Bourdouze, Compains). Bull. Soc. Hist. Nat. Auv. 1929 ; 15 : 61.

Piton L. – Compte rendu des excursions (Seychelles, Four-la-Brouque, Besse, lac Chambon, plateau du Broc). Bull. Soc. Hist. Nat. Auv. 1931 ; 17 : 6.

Piton L. – Récoltes entomologiques et malacologiques (Pontgibaud, La Bourboule). Bull. Soc. Hist. Nat. Auv. 1931-1932 ; 18-19 : 22.

Piton L. – Coléoptères nouveaux pour l'Auvergne. Bull. Soc. Hist. Nat. Auv. 1931-1932 ; 18-19 : 75.

Piton L. – Un Hémiptères rare nouveau pour l'Auvergne. Bull. Soc. Hist. Nat. Auv. 1933 ; 21 : 95.

Piton L. – Note sur *Coccinella septem punctata*. Rev. Sc. Nat. Auv. 1939 ; 5 : 36.

Pourtoy M. – Coléoptères nouveaux pour le Puy-de-Dôme. Rev. Sc. Nat. Auv. 1958 ; 24 : 115.

Pourtoy M. – Coléoptères nouveaux pour le Puy-de-Dôme. Rev. Sc. Nat. Auv. 1960 ; 26 : 7.

Roudier A. – Coléoptères rares ou nouveaux pour l'Auvergne. Rev. Sc. Nat. Auv. 1949 ; 16 : 57.

Roudier A. – Capture de Pseudophytobius sphaerion (Col. Curculionidae) au Mont-Dore. Rev. Sc. Nat. Auv. 1953 ; 19 : 74.

Rouel. – Quelques ennemis des abeilles. Bull. Soc. Hist. Nat. Auv. 1931-1932 ; 18-19 : 48.

Sulton M. – Hémiptères hétéroptères de la famille des Corixidae provenant des lacs de la région de Besse-en-Chandesse. Rev. Sc. Nat. Auv. 1947 ; 13 : 6.

Teilhard de Chardin G. – Contribution à la faune des Coléoptères d'Auvergne. Bull. Soc. Hist. Nat. Auv. : 1923 ; 3 : 29 – 1923 ; 4 : 46 – 1924 ; 5 : 41 – 1924 ; 6 : 57 – 1925 ; 7 : 44 – 1925 ; 8 : 63 – 1926 ; 9 : 69 – 1926 ; 10 : 70 – 1927 ; 11 : 63 – 1928 ; 13 : 34 – 1928 ; 14 : 76 – 1931 ; 17 : 30 – 1931-1932 ; 18-19 : 76 ; 1933 ; 21 : 16.
Rev. Sc. Nat. Auv. 1935, 1 : 111.

Venet H. – Contribution à la faune entomologique d'Auvergne. Bull. Soc. Hist. Nat. Auv. 1922 ; 2 : 30.

Venet H. – Excursion entomologique du 18 avril 1943 (Coudes) Rev. Sc. Nat. Auv. 1943 ; 9 : 129.

Venet H. – Note synonymique d'une variété de *Carabus Auronitens* F. Rev. Sc. Nat. Auv. 1947 ; 13 : 49.

Venet H. – Excursion du 6 juillet 1947 au lac Chambon et vallée de Chaudefour. Rev. Sc. Nat. Auv. 1947 ; 13 : 77.

Venet H. – Coléoptères du lac de la Cassière. Rev. Sc. Nat. Auv. 13 : 77.

Venet H. – Note sur un *Carabus purpurascens* Fab. du Cantal. Rev. Sc. Nat. Auv. 1949 ; 16 : 56.

Venet H. Vincent R. – Note de chasse (Coléoptères). Rev. Sc. Nat. Auv. 1951 ; 17 : 7.

Venet H. – Problèmes sur l'évolution d'un Carabus. Rev. Sc. Nat. Auv. 1955 ; 21 : 51.

Vergne M. – Hyménoptères d'Auvergne : Vespiformes prédateurs. Rev. Sc. Nat. Auv. 1935 ; 1 : 116.

Vergne M. – Note faunistique : Hyménoptères d'Auvergne. Rev. Sc. Nat. Auv. 1951 ; 17 : 8.

Vergne M. – Hyménoptères d'Auvergne : Cleptidae et Chrysidae. Rev. Sc. Nat. Auv. 1953 ; 19 : 19.

Vergne M. – Hyménotpères d'Auvergne : Vespiformes prédateurs. Rev. Sc. Nat. Auv. 1955 ; 21 : 3.

Verrier M.-L. – *Procloeon howassei*, Ephéméroptères des lacs des monts Dores. Rev. Sc. Nat. Auv. 1949 ; 16 : 58.

Verrier M.-L. – Contribution à la faune de l'Auvergne : note sur quelques Ephémérellides (Ephéméroptères). Rev. Sc. Nat. Auv. 1955 ; 21 : 9.

Vincent R., Guillot J. – A propos de la biologie larvaire d'*Etiodinus (brachyta) interrogationis* L. (Col. Cerambycidae) en Europe occidentale 1983 ; 49 : 55.

Anonyme. – Compte rendu de l'excursion du 6 juin 1926 ; liste d'insectes (Les Fades). Bull. Soc. Hist. Nat. Auv. 1926 ; 11 : 8.

Nouveaux adhérents

Roger Navlaux
Cicindèles du Monde
73, rue Marx-Dormoy
03410 Domeyrat
Tél. 70.64.20.88.

Claude Tautel
Lépidoptères
275, rue du Faubourg
Saint-Antoine
75011 Paris
Tél. 16 (1) 43.72.83.28.
16 (1) 44.93.03.23.
71.76.31.23.

Paru au Journal officiel

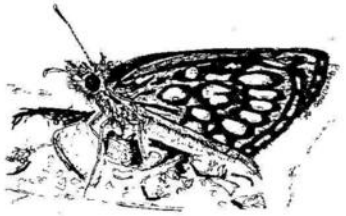
L'Association entomologique d'Auvergne existe, je l'ai vu dans le *Journal Officiel*.

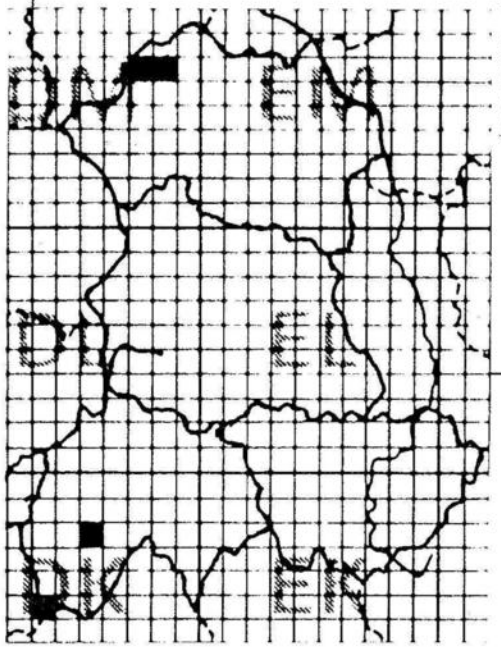
Composition du bureau : président, Frédéric Durand ; secrétaire, Philippe Bachelard ; trésorier, Bruno Serrurier.

F. D.

Heteropterus morpheus Le Miroir

(Par Philippe BACHELARD).





AVEC ses 32 à 35 mm d'envergure, le Miroir fait figure de « géant » face aux autres Hespérides de notre région.

L'espèce fut découverte en Auvergne par A. Deshommais au début du mois d'août 1977 en forêt de Tronçais, alors que le papillon était déjà connu du département voisin du Cher. Puis en 1984 c'est Lapauw qui trouve le Miroir sur une autre station de la forêt de Tronçais. Ces deux sites correspondent bien aux biotopes dans lesquels l'espèce est habituellement observés : prairies marécageuses, sentiers forestiers frais et ombragés.

De couleur brun foncé orné de trois ou quatre petites tâches jaunes pâles sur les ailes antérieures et de nombreux points blancs cerclés de brun sur fond jaune sur le revers des postérieures font de ce papillon une espèce très facilement identifiable en vol.

Notre bel Hespéride fût ensuite découvert dans le Cantal à proximité d'Aurillac par D. Tourlan au début des années 90. Puis très récemment, toujours dans le Cantal, à la fin du printemps 96 en plusieurs points au sud de Maurs-la-Jolie. A noter que ces biotopes cantalien sont des pelouses xérothermiques sur buttes marno-calcaires !

L'espèce colonise donc deux types de milieux totalement différents et la chenille s'adapte en se nourrissant de diverses graminées dont : Molinia caerulea, Brachypodium...

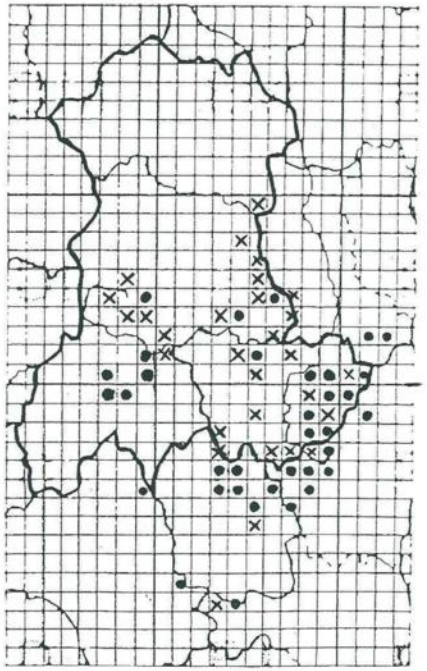
Les émergences débutent au environ du 15 juin et les imagos sont visibles, en général, durant une grande partie du mois de juillet.

Pour l'Auvergne, le Miroir est actuellement en limite d'aire de répartition et semble en extension au niveau national.

Il sera donc très intéressant de suivre et de surveiller attentivement cette espèce principalement dans l'Allier et le Cantal mais aussi dans tout l'ouest du Puy-de-Dôme durant les prochaines années en espérant que sa progression se confirme.

Où voir l'espèce. – Forêt de Tronçais (Allier), buttes calcaires de la région de Maurs (Cantal). Mais attention, le Miroir est tout de même relativement localisé à ses stations !

Clossiana titania



Clossiana titania Esper en Auvergne

(Lepidoptera nymphalidae, par François FOURNIER).

CLOSSIANA titania Esper est une espèce qui pour des raisons surprenantes passa inaperçue en Auvergne durant longtemps : en effet, elle n'est pas citée par Guillemot (1854, 1857), Lhomme (1923-1935), ni par Beaulaton (1971-1972). Il s'agit là probablement d'un oubli, car l'espèce était déjà bien connue à l'époque.

C'est en 1938 que l'espèce fut signalée du Massif Central en Lozère et Ardèche. En 1960, J. Plantrou décrivit la sous-espèce régionale nommée *Clossiana titania lemagneni* d'après des exemplaires capturés en Ardèche, Lozère et Haute-Loire. Les principales caractéristiques sont : la couleur orange claire du dessus des ailes et la petite taille des taches noires en comparaison des exemplaires alpins. On peut noter que les specimens du nord des Alpes ont des taches noires sensiblement plus grosses (*ssp. cypris* Meigen).

En France, l'espèce se rencontre aussi des Alpes-Maritimes au Jura. Ce papillon, au revers des ailes postérieures très caractéristique marbré de brun pourpre et violet, se rencontre dans la plupart des massif montagneux de l'Auvergne, ainsi qu'en Aubrac, Mont-Lozère, monts du Vivarais, Mont du Pilat, Mont-Aigoual.

Ses biotopes de prédilection sont des zones plutôt humides (clairières, prairies, lisières de bois, marécages...) entre 900 m et 1.400 m d'altitude de fin juin à début août.

La chenille noire présente des épines jaunes hérissées de poils plus sombres et se nourrit de renouée bistorte ainsi que de certaines espèces de violettes (?).

En 1977 et 1979, J. Nicolle publia dans Alexanor, deux articles sur la répartition de l'espèce en France. La carte de répartition ci-contre reprend les données de 1979 (ronds noirs), les nouvelles localisations sont matérialisées par des croix.

La liste des localités suivantes ne fait apparaître que des sites qui n'ont pas été répertoriés dans la bibliographie, et m'ont été transmis par les membres de l'association que je remercie pour l'aide qu'ils m'ont apportée (Ph. Bachelard, J. Fain, R. Deshommais, C. Tautel, R. Bérard, D. Tourlan, B. Gilard, B. Serrurier).

Nouvelles localités

Puy-de-Dôme. – Puy de Chignor (sud-est de Thiers) : Ph. Bachelard ; Saint-Germain-l'Herm, Cistrière, étang Marchand, C. Tautel ; col des Pradeaux (Forez), F. Fournier ; Saint-Pierre-Colamine, plateau de la Jarri, F. Fournier.

Haute-Loire. – Lac de Malaguet : R. Bérard, Cuerq C. Tautel à paraître ; Saugues, Grezes : C. Tautel à paraître ; Saint-Front, Sauce, C. Tautel à paraître, R. Bérard ; Présailles : Sauce, C. Tautel à paraître ; marais de Limagne, Ph. Bachelard ; Chanaleilles (Margeride), Ph. Bachelard ; Tence : R. Bérard.

Allier. – Forêt d'Assise : Lapauw, communication de M. Deshommais, cité dans la Revue Scientique du Bourbonnais, 1987, et Bruno Serrurier (ex larva).

Cantal. – Col de Néronne : Ph. Bachelard.

Loire. – Col de la Croix-de-l'Homme-Mort (Forez), R. Bérard ; jasserie de Champbey (Forez), R. Bérard ; vallée de Chorsin (Forez), R. Bérard ; Gumières (Forez), R. Bérard ; Crêt de l'Oeilon (Pilat), R. Bérard ; Tarentaize lieu-dit « Bonnavion » (Pilat) : R. Bérard ; Crêt de la Perdrix (Pilat).

Ainsi, comme le montre la carte de répartition, cette espèce, qui fut longtemps ignorée de la faune auvergnate apparaît en fait bien implantée, de plus elle ne semble pas menacée.

Bibliographie

Bachelard P., 1988. – Excursion en terre arverne (Puy-de-Dôme) (Lepidoptera), *Bull. Sciences Nat.* 58 : 24-27.

Bérard R. 1971. – Aspect zoogéographique du peuplement en lépidoptères de la région forézienne. *Alexanor* 7 (2) : 57-68.

Fournier F. 1985. – Contribution à l'étude des lépidoptères auvergnats. *Rev. Sc. Nat Auvergne.* 51 : 65-70.

Jeannin A. 1984. – Captures de lépidoptères dans la région de la Haute-Loire. Alexanor. 13 (6) : 243-250.

Lalanne-Cassou B. et Ch. 1972. – Notes de chasse (Rhopalocera). *Alexanor* 13 (5) : 240.

Nicolle J. 1977. – La répartition en France de *Clossiana titania* Esper, *Alexanor* 10 (3) : 105-110.

Nicolle J. 1979. – Deuxième note sur la répartition en France de *Clossiana titania* Esper. *Alexanor* 11 (3) : 141-144.

Tautel C. 1993. – Aspect de la faune des papillons en Auvergne : la région du Livradois (Lepidoptera). *Ent. Gall.* 4 (2 3) : 90-96.

Tourlan D. 199. – Les Lépidoptères des zones sommitales des monts du Cantal. *Alexanor 18 (2) : 67-79.*

Boloria aquilonaris
(STICHEL 1908)

Complément à l'inventaire des lépidoptères du département du Puy-de-Dôme de J. Beaulaton (1971-75)

Dans le premier numéros d'*Arvernsis* nous évoquions l'idée de publier un complément à l'inventaire de Jacques Beaulaton sur le département du Puy-de-Dôme. Pour cela et pour l'insérer dès le prochain bulletin nous avons besoin de vos données le plus tôt possible !

Ce complément sera scindé en deux parties :

– Une liste des espèces nouvelles pour le département avec le nom de l'auteur de la donnée ainsi que le mois de capture ou d'observation. Attention seule seront prises en compte les espèces appartenant aux familles traitées dans le « Beaulaton ».

– Une liste de localités complémentaires pour certaines espèces peu citées. Pourrait-être prises en compte les espèces ne possédant qu'une seule localité dans l'inventaire de Beaulaton ou dont les citations date toutes du siècle dernier. Pour ces Rhopalocères nous pourrions être toutefois plus « large » en prenant en compte également des espèces très localisées comme S. W. album, M. alcon, P. thersites... Il serait aussi possible de mentionner les stations marginales par rapport à celles indiquées dans l'inventaire de Beaulaton. Par exemple telle espèce trouvée en montagne alors que toutes les citations précédentes se rapportaient à la plaine de la Limagne.

Plusieurs collègues nous ont déjà fait parvenir leur liste !

Boloria aquilonaris
Le Nacré de la canneberge

(Par Philippe BACHELARD).

SEUL représentant du genre *Boloria* en Auvergne, l'identification de ce Nymphalide nous en est donc facilitée. De taille moyenne environ 36 mm d'envergure) il se distingue des *Clossiana* grâce ù l'apex de ses ailes postérieures carré. L'exception étant *Clossiana dia* mais qui est plus petit et dont l'apex des ailes antérieures est arrondi.

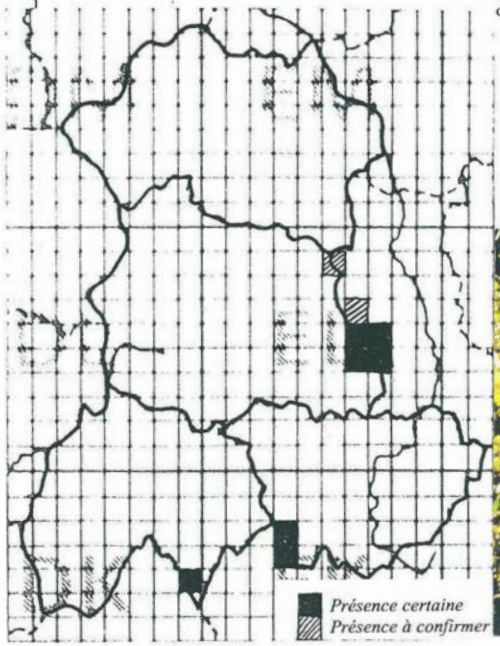
L'espèce est strictement inféodée aux tourbières et se rencontre plus spécialement sur les hauts-marais à sphaignes. Ces milieux étant relativement pauvres en fleurs à butiner, notre papillon a besoin, à proximité immédiate, de prairies où il pourra se nourrir du nectar des cirses des marais ou encore des comarets des marais.

La canneberge (*Vaccinium oxyccocos*), plante hôte de la chenille « abondante » sur toutes les tourbières de nos massifs montagneux, alors que le Nacré, lui, n'est bien présent que sur le Forez et la Margeride ainsi que l'Aubrac cantalien. Bien que très localisé sur ce dernier.

Univoltin, l'espèce se rencontre durant la dernière quinzaine de juillet et la première d'août.

Les menaces pesant sur l'espèce sont celles que l'on rencontre plus généralement sur les tourbières : drainage, surpâturage...

Où voir l'espèce. – Source de l'Ance, ainsi que la majorité des tourbières des hautes-chaumes du Forez. Tourbières de Margeride en limite avec le département de la Lozère.



Lutte contre les ravageurs de collection

(par Patrick BURGUET)

LES agents dommageables aux collections entomologiques, outre les agents physiques, sont principalement les moisissures, toujours liées à un problème d'humidité, et certains insectes qui trouvent dans nos boîtes une nourriture abondante dans un environnement confortable.

Je ne parlerai pas des moisissures, n'ayant pas été confronté à ce problème. Par contre je dois continuellement lutter contre *Anthrenus verbasci*, bestiole sournoise, que je soupçonne de pondre à côté des boîtes dans lesquelles elle ne peut s'introduire, la larve est suffisamment petite au premier stade pour se glisser dans des interstices très étroits.

Les moyens décrits pour la prévention sont nombreux. Un de mes anciens professeurs de chimie aimait à nous dire : « Lorsqu'il y a plusieurs méthodes, c'est qu'il n'y en a aucune de bonne ». En l'occurence, c'est probablement le cas. Entre les traitements plus toxiques pour l'entomologiste que pour les ravageurs visés, les méthodes dont l'efficacité reste douteuse, celles qui tachent, qui graissent, qui salissent, j'avais rapidement choisi le paradichlorobezène, répulsif efficace. Pratique d'emploi, il conserve néanmoins quelques inconvénients : il n'est pas réellement insecticide, son efficacité disparaît dès qu'il est entièrement sublimé, ce qui va assez vite, de plus il y a formation d'un voile sur les vitres et l'utilisation dans mes boîtes provisoires en polystyrène est impossible.

J'avais eu l'occasion de tester l'action de différents insecticides du commerce lors d'infestation par les blattes de l'immeuble où je travaille. L'effecacité et la grande rémanence de l'un d'entre-eux (KAPO), m'a incité à essayer ce produit pour l'usage qui nous intéresse.

J'ai commencé par un traitement semestriel des étagères ou sont rangées mes boîtes.

Par la suite, j'ai pensé utiliser le produit à l'intérieur des boîtes, ce n'est pas d'une extrême commodité, mais la durée d'action est très longue, le produit ne salit pas, ne graisse pas.

Je procède comme suit :

– Découper des carrés d'environ 15 mm de côté dans du buvard très épais.

– Mettre ces carrés dans un bocal, sans excéder le tiers de la hauteur.

– A l'extérieur, ou dans une pièce très aérée, pulvériser le produit sur les buvards jusqu'à une bonne imprégnation.

– Fermer, agiter pour homogénéiser, attendre quelques heures.

– Toujours dans une pièce aérée, en utilisant des pinces ou des gants, piquer les buvards, à la même hauteur que les insectes, dans un coin de la boîte.

Voilà en gros le procédé, on peu imaginer toute sortes de variantes, les buvards pouvant être remplacés par tout autre matériau absorbant. La rémanence dans les boîtes fermées excède largement la durée indiquée pour l'usage domestique, bien que l'on n'imprègne pas directement la totalité de la boîte.

L'effet curatif a été prouvé par l'expérience involontaire suivante : trois jours après la pose d'un buvard imprégné, plusieurs larves qui infestaient de façon encore occulte un gros criquet, ont été trouvées mortes, sorties de l'insecte qu'elles dévoraient.

Faut-il traiter deux fois par an ? C'est probablement prudent. Personnellement, j'essaie de renouveler mes buvards à chaque printemps, mais j'effectue un traitement extérieur deux fois par an.

Composition du produit en aérosol : Tetramethrine, Cypermethrine, D'Phentrine (la toxicité est faible pour l'homme).

Toutefois, il pourrait être intéressant de tester les nouveaux produits à base Pyrethrines naturelles, ainsi que le KAPO sous sa nouvelle présentation en pulvérisateur, dont on peut dévisser le bouchon et utiliser ainsi la solution alcoolique avec un compte-goutte, sans sortir les buvards des boîtes.

Station éphémère

Depuis la découverte, en juin 1982, de Lycaena dispar en forêt de Randan par François Fournier, il semblerait que l'espèce soit actuellement en extension constante dans notre département en colonisant des prairies hygrophiles ou mésohygrophiles dans la région de la plaine des Varennes.

En effet, plusieurs localités ont été découvertes ces dernières années ce qui porterait aujourd'hui le nombre de station à 7-8. Une de celles-ci a été trouvée le 6 juin 1996 par Charles Paillet et P. Bachelard sur la commune d'Orléat. Là, le Cuivré des marais volait en très petit nombre comme à son habitude en première génération. Cette vaste prairie abritait non seulement dispar mais aussi quelques pieds d'orchidées Dactylorhiza laxiflora peu communes et en régression dans le Puy-de-Dôme.

Malheureusement, une petite visite le 11 juillet m'apportait consternation et impuissance face au champs cultivé que je trouvais en lieu et place de la prairie ! La totalité de cette dernière était retournée et seuls quelques grands arbres étaient encore en place. La végétation sur le pourtour de la parcelle finissait de se dessécher en jaunissant suite certainement au traitement très efficace de désherbant.

Bref, cette station à Lycaena dispar disparaissait un mois après avoir été découverte !

Cet exemple montre combien il devient de plus en plus urgent de préserver les habitats en tant que tels et en particulier ceux en régression ou devenus relictuels. La vocation de la Directive européenne « Habitats » allait pleinement en ce sens.

Ph. BACHELARD.

Question de place

Faisant suite à ma demande, Mme Defosse dans une charmante lettre du 21 mai 1996 donne son accord à l'Association Entomologique d'Auvergne pour gérer la bibliothèque de son père, le regretté Michel Vergne.

Mme Faure (Conservatrice du Musée Lecoq) à qui j'annonçais la bonne nouvelle, m'a fait part de son inquiétude quant à l'encombrement de cette bibliothèque.

Espérons que le métrage des livres ne dépassera pas la capacité d'accueil du Musée Lecoq, et que ce trésor trouvera sa juste place dans cette institution.

F. DURAND.

RECTIFICATIF

COMPLEMENT A L'INVENTAIRE BEAULATON

Soyons plus généreux! Pour la liste de localités supplémentaires concernant certaines espèces peu citées, seront prises en compte les espèces ne possédant qu'une, deux (voir trois) localités dans l'inventaire "Beaulaton" ; et non pas qu'une seule comme mentionné page 6. Sera également inclus les *Sessidae*.

Voilà j'ai vu...

Cette rubrique a pour objet de relater une observation, une capture sans plus de prétention.

Oxygastra curtisi

(La Cordulie au corps fin)

Le 29 juin 1996, alors que je promenais nochalamment mon filet sur les bords de l'étang du comité d'entreprise de *La Montagne*, commune de La Roche-Noire, je découvris une importante population d'Oxygastra curtisi. Un grand nombre de femelles, suivaient le bord de l'étang (ancienne gravière) pour pondre...

J'avais, si je me souviens bien, lu que cette belle libellule pondait dans les rivières et non dans les pièces d'eau stagnantes... Affaire à suivre.

F. DURAND.